

## **Le vertige de l'exil<sup>1</sup>**

**Atiq Rahimi, poète afghan**

*C'est la nuit, une nuit froide. Sourde.  
Tout ce que j'entendais n'était que le bruit  
feutré de mes pas glacés dans la neige  
Je fuyais la guerre, rêvant d'un ailleurs,  
d'une vie meilleure.  
Silencieux, anxieux, je m'approchais d'une  
frontière dans l'espoir que la terreur et la  
souffrance perdraient mes traces.  
Une fois à la frontière, le passeur me dit  
de jeter un dernier regard sur ma terre  
natale. Je m'arrêtai et regardai en arrière :  
tout ce que je vis n'était qu'une étendue  
de neige avec les empreintes de mes pas.  
Et de l'autre côté de la frontière, un désert  
semblable à une feuille de papier vierge.  
Sans trace aucune. Je me suis dit que l'exil  
serait ça, une page blanche qu'il faudrait  
remplir.  
Une étrange sensation s'empara de moi.  
Insondable. Je n'osais plus avancer ni  
reculer.  
Mais il fallait partir !  
A peine ai-je franchi la frontières que le  
vide m'aspira. C'est le vertige de l'exil,  
murmurais-je au tréfonds de moi-même.  
Je n'avais plus ni ma terre sous le pied,  
ni ma famille dans les bras,  
ni mon identité dans la besace.  
Rien.*

---

<sup>1</sup> Le titre n'est pas de l'auteur.

Atiq Rahimi<sup>2</sup>, *La balade de Calame*, Paris, l'Iconoclaste, 2015, pp.14-15.

---

<sup>2</sup> Ecrivain afghan exilé